

½ compte-rendu de la journée à Verfeil

Mardi 7 mars 2017

L'une des principales qualités d'un organisateur de sortie est de savoir choisir le jour. Manifestement, et bien qu'elles aient eu largement le temps de la réflexion, les deux animatrices de cette balade, n'ont pas eu la main heureuse. Que n'ont-elles fait leur, cette citation d'A. de St-Exupéry : « ... *Il comprendrait comment en châtiant les hommes, on améliorerait le temps.* » Et gardez-vous de répondre « *Ce n'étaient que de faibles femmes !* » cet argument n'est plus recevable de nos jours.

Toujours est-il que ce mardi matin, à une heure tout à fait raisonnable, pas moins de vingt-six crbtistes se pressaient sur le parking de la porte Tolosane de Verfeil, peu impressionnés par la noirceur du ciel. Sous la conduite de la première égérie, Marie-Dominique, la petite troupe s'est élancée à la découverte de la littérature et de l'histoire de la ville. Bien sûr la bonne humeur était à son comble d'autant plus que l'itinéraire proposait de commencer par une pente légèrement descendante. Certes quelques gouttes de pluie avaient déclenché l'ouverture des parapluies ou rabattu sur les crânes la capuche de l'imperméable. Rien toutefois qui pouvait interrompre les bavardages, tout juste les rendre plus délicats.

La sortie de la ville effectuée, nos pas se promènent sur un mélange de chemins herbeux et de petites routes goudronnées, passent devant la fontaine baptisée, avant d'amorcer une légère remontée qui doit nous conduire vers l'église St-Sernin où sont enterrées les petites filles de la Comtesse de Ségur qui lui ont servi de modèles littéraires.

A cet endroit, je m'autorise une petite digression pour vous signaler, non pas un état d'âme de votre serviteur mais un état physique haletant qui se traduit par l'incapacité de suivre le rythme de déplacement du groupe pourtant bien modeste. Heureusement deux ou trois témoins de la scène, dont une professionnelle de la chose humaine, me prodiguent empathie et encouragements qui me permettront d'arriver jusqu'à l'importante heure du repas. Le lendemain sera diagnostiquée une embolie pulmonaire bilatérale, mais ceci est une autre histoire...

Ainsi de chemins de terre en routes encombrées d'automobiles qui nous disputent le droit de tenir le haut du pavé, nous arrivons au cimetière à trois places (peut-être quatre) où reposent Camille et Madeleine et un ou deux autres personnages de la famille, moins célèbres. Pour de plus amples précisions historiques il suffisait d'écouter Marie-Dominique, qui manifestement possède des connaissances sur le sujet, fort étayées.

Nous n'étions pas au bout de nos joies ni de nos peines, petites joies et petites peines... Toujours ces satanés véhicules qui nous contraignent par intermittences à nous serrer sur le bord du fossé et le ciel qui n'arrête pas de nous faire ouvrir et fermer les parapluies, sans parler de cet artisan menuisier à la retraite qui négocie l'embauche de Pierre, faisant craindre au reste de la troupe un possible enlèvement. Enfin un chemin de terre herbeux s'offre à nous, exempt de circulation automobile mais pas de flaques d'eau et de boue amoureuse, à tel point que certains (plutôt certaines) regrettent le frôlement des automobiles. Finalement, et malgré une longue montée consommatrice d'oxygène, notre troupe se retrouve au complet sur le parking de Verfeil et s'enrichit même de deux tricheuses qui s'étaient exemptées de randonnée.

Dans le restaurant, où une salle entière nous est réservée, la bonne humeur bat son plein, entretenue par les chocolats que l'amie de Fernande fait circuler. Dehors la pluie prend consistance. Soudain, à la suite

d'une réunion au sommet des organisatrices, l'annonce s'abat sur nos esprits : « Compte tenu des conditions météorologiques, la visite de l'après-midi est reportée ! »

La stupeur s'abat sur les convives, sans qu'aucun d'eux ne manifeste, toutefois, la moindre désapprobation. Seule réserve à obtempérer : Que nos deux guides trouvent une autre date pour explorer la deuxième partie du projet initial. Il est vrai que la première partie a mis à chacun l'eau à la bouche et il ne souhaite pas en rester sur cette fin.

Bien sûr il serait possible de reprocher à Madeleine et à Marie-Dominique de ne pas avoir su obtenir la bienveillance des mannes célestes, mais l'échantillon qu'elles nous ont présenté alliait tellement qualité et rigueur qu'il serait insensé de ne pas goûter à tout le plat. Nous attendons donc, avec impatience, qu'elles nous donnent un autre rendez-vous, d'autant plus que la rumeur laisse attendre qu'une surprise était au programme. Enfin, pour les machos qui se cacheraient encore au sein du club, qu'ils sachent que Bernard s'affaire en coulisses, ce qui donne toute garantie au projet.

Jean Dignat